

Baguer les oiseaux pour mieux les connaître et les protéger

Utilisé depuis plus d'un siècle, le baguage des oiseaux est une méthode scientifique pour étudier les oiseaux : leur survie, leurs déplacements, leur reproduction. Une pratique employée de longue date à la Petite Camargue alsacienne.

Pionnier du baguage en Petite Camargue alsacienne (PCA), Bertrand Scaar a fait ses débuts dans les années 1970. « Jean-Paul Binnert, qui occupera la présidence de l'association du Centre d'initiation à la nature (Cine) de l'Au et qui sera l'initiateur des Bras cassés, avait été mon ancien chef scout », raconte le Ludovicien.

Bertrand Scaar poursuit. « Un jour, il m'a proposé de le rejoindre à la station ornithologique sur l'île du Rhin pour l'aider au baguage des oiseaux. C'était la première station du Haut-Rhin, voire d'Alsace. Il n'y avait ni eau ni électricité... Avec Jean-Pier-



Passer la bague à la patte d'un gobe-mouche gris : tout un art. Photo DR

re Maeder, François Kwast, autre grand défenseur de la gent ailée et, plus tard, Henri Jenn, nous y étions les week-ends, en général et quotidiennement fin août en période de migrations. »

Des mains expertes

Le baguage s'est ensuite développé, notamment son aspect scientifique. « Cette collecte de données était la première activité de science participative. En 1983, j'ai vécu les débuts de la réserve de la PCA. Jean-Paul Binnert y a relancé les opérations de baguage. Ainsi sont nées de nouvelles perspectives pour collecter des données afin d'optimiser la gestion de la Réserve naturelle. »

Alors instituteur à Village-Neuf, puis à Saint-Louis/Neuweg, Bertrand Scaar a passé son stage de qualification de baguage en 1994. « La Petite Camargue alsacienne est la seule réserve en France

avec un Cine. Plus tard, s'y est ajouté le groupe Ornis. Le baguage est un travail d'équipe, exécuté suivant un programme avec un protocole très encadré. »

en bonne santé, une priorité

Est-ce gênant ou douloureux pour les oiseaux ? « Les bagues sont en aluminium, un métal très léger. Elles n'entravent pas les pattes des oiseaux qui oublient très vite leur présence. » Comment procède-t-on ? « Les oiseaux sont capturés à l'aide de filets à mailles noires très fines dressés dans des travées en roselière ou entre arbres et buissons en milieu forestier. Les oiseaux doivent être démaillés par des mains expertes et transportés en pochon jusqu'au poste de baguage. Là, chaque oiseau est identifié (espèce, sexe, âge), une bague adéquate est posée.

Ensuite, on prend des mesures, on note la présence d'adiposité. La priorité est de relâcher l'oiseau en bonne santé. »

Cinq grammes

Quelles espèces sont baguées ? « En PCA, on s'intéresse surtout aux oiseaux des marais comme les rousserolles et les locustelles, mais aussi aux espèces plus communes, sédentaires, nicheuses et en halte pendant leur migration », poursuit Bertrand Scaar.

Le plus petit oiseau et le plus grand ? « Les roitelets huppés et à triple bandeau sont les plus petits oiseaux contactés (cinq grammes). Les plus grands, prises occasionnelles et très rares, sont des rapaces comme la buse ou la chouette hulotte. Il est arrivé même que nous capturons un héron cendré. »

● Textes : Jean-Luc Nussbaumer

La belle histoire d'Eva la Bretonne

Le baguage est la principale méthode pour suivre les oiseaux dans leur environnement naturel. Il permet d'étudier les mouvements des populations, leur évolution démographique, leurs voies de migration, leurs zones de nidification et celles d'hivernage, ainsi que leur longévité.

Trois « bagueurs » sont actifs sur le site de la Petite Camargue alsacienne : Nicolas Minery, Marc Baumann et Bertrand Scaar. Pour les aider, les membres de la Petite Camargue alsacienne, mais aussi une vingtaine d'invités occasionnels, comme Eva.

De passage à Kembs pour voir ses parents

La présence de cette jeune Bretonne installée en Alsace relève d'une heureuse coïncidence. Un jour, Georges Herzog, membre très actif avec la LPO et la PCA, aperçoit une jeune femme, jumelles à la main, non loin de Huningue à Kembs.

Quand il l'aborde, Eva lui explique qu'elle est venue voir ses parents, de passage au camping de Kembs, et qu'elle en profite pour observer les oiseaux aux alentours.

Puis elle lui confie que, petite, elle accompagnait son grand-père, retraité bénévole, chez elle en Bretagne, à la station de baguage de Trunvel, au sein des marais de la baie d'Audierne en Finistère sud.

Plusieurs participations aux opérations de baguage

Georges Herzog l'aiguille vers Bertrand Scaar qu'elle rejoint au Kirchenerkopf et l'aide au baguage. Lorsqu'elle lui parle de son grand-père, l'ornithologue alsacien se souvient être passé à la station de Trunvel, à l'époque où Eva y allait. Bertrand Scaar les avait donc côtoyés, sans toutefois les connaître.

Depuis, Eva est revenue opérations de baguage.



Eva, ici en compagnie de Bertrand Scaar. Photo DR



Chaque bague porte des informations codées qui seront transmises aux scientifiques après la capture des oiseaux. Il en existe une dizaine de diamètres différents. Photo J.-L.N.